



« Par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute » : La signification profonde du coup porté à la poitrine dans la Messe | 1

Lorsque nous récitons le **Confiteor** au cours de la Sainte Messe, cette prière ancienne de confession des péchés, nous accompagnons nos paroles d'un geste solennel : **nous frappons la poitrine trois fois** en disant : « *Par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute* ».

Cet acte, qui peut sembler être une simple tradition répétée par habitude, recèle en réalité une profondeur spirituelle et théologique immense.

Mais d'où vient ce geste ? Pourquoi frappons-nous notre poitrine et quelle est sa signification pour notre vie chrétienne ? Dans cet article, nous explorerons l'origine, l'histoire et la signification actuelle du coup porté à la poitrine dans la Messe, en approfondissant sa portée théologique et la manière dont il peut transformer notre relation avec Dieu.

1. L'origine biblique du coup porté à la poitrine

Se frapper la poitrine en signe de repentir a une base biblique évidente. Dans les Écritures, nous retrouvons ce geste dans des moments de grande contrition et d'humilité devant Dieu.

L'un des passages les plus emblématiques est la **parabole du pharisien et du publicain** (Luc 18, 9-14). Alors que le pharisien prie avec orgueil et autosuffisance, le publicain, lui, **se frappe la poitrine et s'écrie** : « *Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis !* » Jésus nous dit que c'est ce dernier qui est reparti justifié, car son humilité et son repentir étaient sincères.

Un autre passage clé se trouve dans la **Passion du Christ**. Après la mort de Jésus sur la Croix, saint Luc nous dit que « *toutes les foules qui s'étaient rassemblées pour ce spectacle, en voyant ce qui s'était passé, s'en retournaient en se frappant la poitrine* » (Luc 23, 48). Ce geste était donc une manifestation de douleur face au péché et une supplication de miséricorde.

Depuis les temps bibliques, se frapper la poitrine est donc **un signe visible du repentir intérieur** et de la reconnaissance de sa propre faute.



« Par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute » : La signification profonde du coup porté à la poitrine dans la Messe | 2

2. Le développement de ce geste dans la liturgie de l'Église

Dès les premiers siècles du christianisme, les chrétiens ont adopté ce geste comme une expression corporelle du repentir. Il est devenu une pratique habituelle dans la liturgie, en particulier dans la confession publique des péchés.

Saint Augustin, dans ses sermons, exhortait les fidèles à se frapper la poitrine en disant : « *Nous frappons notre poitrine : c'est le tribunal de l'âme. Nous confessons nos péchés et nous les rejetons loin de nous.* »

Avec le temps, ce geste s'est particulièrement associé au **Confiteor**, la prière pénitentielle de la Messe. Dans le rite traditionnel en latin, le prêtre et les fidèles récitent :

« *Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Ioánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et vobis, fratres, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo et ópere: mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa.* »

En prononçant « *mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa* », les fidèles **se frappent la poitrine trois fois**, reconnaissant leur péché avec humilité et douleur.

3. La signification théologique profonde de ce geste

L'acte de se frapper la poitrine revêt plusieurs significations spirituelles :

a) Un signe d'humilité et de reconnaissance du péché

Se frapper la poitrine est un acte d'humilité. Dans la Sainte Écriture, le cœur symbolise le centre de l'être humain, le lieu où résident les intentions, les pensées et les décisions. En le frappant, nous exprimons que nous reconnaissons que nos péchés viennent du plus profond de nous-mêmes.

b) Un geste de conversion sincère

Ce geste n'est pas une simple formalité, mais un appel à une conversion réelle. En le réalisant, nous nous engageons à changer, à lutter contre le péché et à rechercher la grâce



« Par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute » : La signification profonde du coup porté à la poitrine dans la Messe | 3

de Dieu.

c) Un rappel de la miséricorde divine

Bien que nous reconnaissons notre culpabilité, ce geste n'est pas un acte de désespoir, mais de confiance dans le pardon de Dieu. Il nous rappelle que Dieu ne rejette pas le pécheur repentant, mais qu'il est toujours prêt à pardonner celui qui s'approche de Lui avec un cœur contrit.

4. L'importance actuelle de ce geste dans notre vie spirituelle

À notre époque, nous risquons de tomber dans deux extrêmes dangereux : **minimiser le péché** ou **désespérer à cause de lui**. Se frapper la poitrine nous aide à trouver l'équilibre entre ces deux erreurs.

a) Retrouver le sens du péché

Dans une société qui tend à diluer le sens du péché, ce geste nous rappelle la gravité de nos fautes et notre besoin de conversion. Ce n'est pas un simple rituel vide, mais un appel à examiner notre conscience et à rechercher la réconciliation avec Dieu.

b) Éviter le désespoir

D'un autre côté, cet acte est aussi un rappel que la miséricorde de Dieu est infinie. Peu importe combien de fois nous tombons, si nous nous repentons sincèrement et cherchons le sacrement de la confession, Dieu nous pardonnera.

c) Vivre la Messe avec plus de dévotion

Lorsque nous accomplissons ce geste avec conscience, la Messe devient une rencontre plus profonde avec Dieu. Nous nous préparons mieux à recevoir l'Eucharistie, reconnaissant notre indignité mais en ayant confiance en Son amour.



« Par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute » : La signification profonde du coup porté à la poitrine dans la Messe | 4

5. Comment accomplir ce geste avec plus de conscience ?

Pour que le fait de se frapper la poitrine ne soit pas un simple acte mécanique, nous pouvons faire ceci :

1. **Le réciter avec attention** : En disant « *Par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute* », prenons réellement conscience de nos fautes.
2. **L'accompagner d'une brève prière intérieure** : Nous pouvons dire dans notre cœur : « *Seigneur, prends pitié de moi, pécheur* », comme le publicain de l'Évangile.
3. **Faire un bon examen de conscience** : Ce geste doit nous inciter à revoir nos actions et à recourir fréquemment au sacrement de la confession.
4. **Se rappeler que Dieu est miséricordieux** : Il ne s'agit pas de rester enfermés dans la culpabilité, mais de s'ouvrir à l'amour transformateur de Dieu.

Conclusion : Un geste qui nous conduit à la sainteté

Se frapper la poitrine n'est pas un simple rituel répétitif, mais **une expression profonde de la vie spirituelle**. À travers lui, nous reconnaissons notre faiblesse, nous nous ouvrons à la conversion et nous plaçons notre confiance dans la miséricorde de Dieu.

Chaque fois que nous frappons notre poitrine en disant « *Par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute* », faisons-le avec l'esprit du publicain de l'Évangile, avec un cœur humble et repentant. Si ce geste est vécu avec authenticité, il deviendra un puissant chemin vers la sainteté.

Que chaque coup porté sur notre poitrine nous rappelle que, bien que nous soyons pécheurs, nous sommes appelés à la grâce et à l'amour infini de Dieu. **Car Sa miséricorde est toujours plus grande que notre faute.**